

rance avec l'ancre et la Charité avec le calice. Elle a été déplacée devant le pilier sud-ouest de la tour.

7 Les confessionnaux

Les deux confessionnaux du transept, exécutés en 1724 par Antoine Piette, de Saint-Omer, sont vernis. Celui côté sud, le fronton est orné par une représentation végétale : la palme de la victoire et un rameau d'olivier symbole de paix. Dans le bras nord du transept, le fronton d'origine a été remplacé, par les frères Vosselle. Le médaillon évoque le reniement de saint Pierre. Dans le vaisseau sud, le confessionnal est l'œuvre de Gustave Patte au XIXe siècle

8 La sacristie

Construite en 1879 dans un style gothique tardif, il est probable que les clés de voûte représentant les armoiries de la famille de la Haye, constituent un hommage à cette seigneurie vivant au XVIIème siècle.

9 Buste reliquaire

Le reliquaire de saint Folquin, (réalisé entre 1819 et 1838) est en bois doré ; il s'adapte parfaitement au socle plus ancien, probablement du XVIIIe siècle.

10 Les statues et les tableaux

Dans le transept :

Sur le mur ouest : sainte Cécile, statue en bois.

Sur le pilier sud-est de la tour : saint Joachim, saint Roch et saint Joseph.

Sur le pilier nord-est de la tour, de gauche à droite : saint Gilles, sainte Apolline, sainte Anne Ternaie (portant la Vierge à l'Enfant). Au sol, un saint évêque.

Sur le mur nord trois tableaux : *Le martyre de sainte Barbe* (1733), *Saint Hubert* (bois peint et sculpté du XVIIe), *Le Couronnement de la Vierge* (1739).

Dans la nef :

Dans le vaisseau nord se trouvent les statues de sainte Thérèse et saint Erasme ; trois autres statues sur un socle de procession : sainte Anne et la Vierge, sainte Catherine, une Vierge à l'enfant.

A l'ouest, le petit Jésus de Prague.

Dans le vaisseau sud de la nef : saint Eloi placé sur un socle au mur.

11 L'orgue (M.H.)

Le buffet d'orgue, en chêne sculpté, provient du couvent des Récollets de Dunkerque, la commune de Pitgam l'ayant acquis à la Révolution, lors des ventes des biens nationaux.

12 Les fonts baptismaux

Le groupe en bois doré, représentant le baptême de Jésus, couvrait la cuve des fonts baptismaux, il a été déplacé car le socle en mauvais état de conservation n'était plus adapté.

13 Les plaques commémoratives de la guerre 1914 - 1918 et autel du saint Sépulcre

Occupant tout le mur intérieur de la façade ouest, côté sud, les noms des soldats revenus vivants, côté nord les noms de ceux tués lors de la Grande Guerre.

Devant la liste des soldats morts a été placé un autel surmonté d'une Pieta, en terre polychrome, sous l'autel gît un Christ au tombeau.

La baie proche de l'autel du saint Sépulcre, évoque un sujet patriotique montrant le Christ bénissant un soldat à demi-couché sur un champ de bataille.

Les verrières ferment les 23 baies de cet édifice ; 7 sont ornementales, les autres, historiées, mettent en valeur le Christ et les saints.

Sur les murs nord et sud de la nef, elles montrent dans un décor ornemental, le Christ-Roi et des saints identifiés par leur nom.

Saint Folquin

Né en 775 dans une famille noble, il reçut une instruction de lettré, tout en consacrant sa vie à Dieu. Devenu évêque de Thérouanne, il assura la translation des reliques de saint Omer.

Le 14 décembre 855, il décéda à Esquelbecq et, selon sa volonté, fut enterré au monastère de Saint-Bertin près du corps de saint Omer.

PITGAM

Église Saint-Folquin



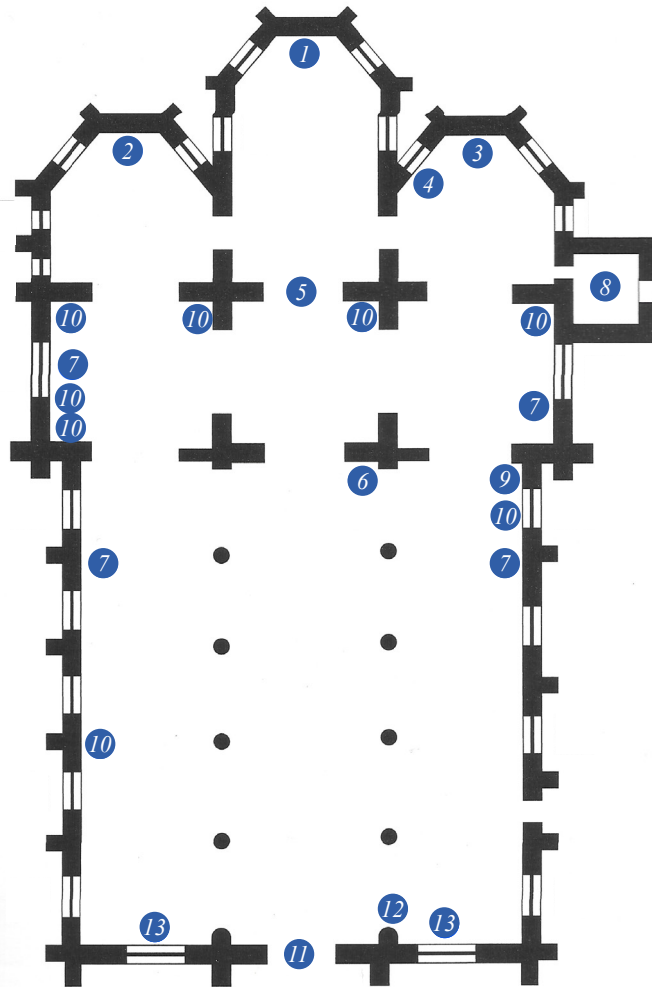
Association régie par la loi de 1901

B.P. 70002 • 59470 WORMHOUT • 06 27 71 25 38

retables@orange.fr • www.retablesdeflandre.fr

f retables de flandre





Au XII^e siècle, l'église originelle a été construite sur un plan au sol en forme de croix latine. Il en reste la tour en pierre calcaire et quelques éléments de maçonnerie en grès ferrugineux. Aux XV^e et XVI^e siècles, l'édifice a été transformé en église-halle à trois vaisseaux sensiblement égaux. L'ancien transept, bien que très matérialisé dans la toiture, ne reste que légèrement saillant. Les trois absides sont polygonales, celle centrale est un peu plus profonde. La façade est agrémentée, dans sa partie centrale, de frontons et de pilastres : les briques sont taillées et forment de petits dessins géométriques. En 1566, les habitants protégèrent l'église contre les Gueux, mais en 1658 les Anglais brisèrent et profanèrent toutes les images, les autels et brûlèrent l'édifice. Les restaurations des XVII^e et XVIII^e siècles modifièrent l'intérieur. Le pavement est en pierre bleue de Tournai, les piliers en brique sont surmontés de chapiteaux, ornés de feuilles d'acanthé. Les couvrements sont en bois plâtre.

Caractéristiques du mobilier

1 Le retable lambris de l'abside centrale

Le maître-autel a été exécuté par Jean-Louis Elshoecht en 1789. Au cul de four, Dieu le Père sur une nuée ; en tableau d'autel entre deux pilastres décorés, sous la colombe figurant le saint Esprit, la statue de saint Folquin sur une nuée, avec la crosse et la mitre, ses attributs d'évêque.

De part et d'autre, les vitraux figurent les quatre évangélistes, identifiés par leurs attributs : Matthieu et l'enfant, Luc et le bœuf, Marc et le lion, Jean et l'aigle représenté âgé et barbu à la façon byzantine ce qui est unique dans les églises flamandes.

Les trois stalles ont été réalisées par les frères Vosselle, les lambris et les parclozes par la maison Buisine de Lille, au XIX^e siècle.

2 Le retable nord

Il s'agit d'un retable lambris en chêne, exécuté en 1739 par les frères Vosselle, dédié à Notre-Dame du Rosaire. La Vierge, représentée dans le groupe sculpté du tableau d'autel, remet le rosaire à saint Dominique. Trois panneaux sculptés et dorés représentent, une Nativité au-dessus du tabernacle et sur les panneaux latéraux, situés sous les vitraux, l'Annonciation et l'adoration des mages. L'autel de 1863 est en chêne verni, avec dorures.

Dans la baie de droite, sont évoquées trois des apparitions de la Vierge aux bergers de la Salette, Maximin et Mélanie, dans la baie de gauche une des apparitions de la Vierge à Bernadette, à Lourdes.

3 Le retable sud

Il est dédié à saint Nicolas ; daté du XVII^e siècle, il n'a pas été modifié dans sa structure. Une statue du saint est placée dans la niche supérieure. Au centre, entre deux colonnes torses décorées de laurier, une statue du Sacré-Cœur a remplacé un tableau devenu vétuste, dont il reste l'encadrement et représentant saint Nicolas. Sur le devant de l'autel, l'antependium, du XVII^e siècle, est en bois sculpté et doré.

Saint Pierre et saint Paul sont représentés sur les vitraux de chaque côté du retable.

4 Le monument funéraire (M.H.*)

Dans l'abside sud, à gauche du retable, ce monument en bois sculpté, fait mémoire de Maître Valentin Merlin, curé de Pitgam, décédé en 1702. Dans la partie supérieure, figure une allégorie du temps qui passe : un sablier aux ailes de chauve-souris, sous l'épithaphe, un crâne et une faux.

5 La Table de communion (M.H.)

Placée entre les piliers est de la tour, elle est en chêne et date du XVIII^e siècle. Elle est ornée de médaillons sculptés représentant, de gauche à droite : Moïse et les Tables de la loi, Abraham et Melchisédech échangeant le pain et le vin, l'Arche d'alliance surmontée de deux anges, la table des pains de proposition, le sacrifice d'Isaac et le grand prêtre avec son pectoral.

Les clôtures de chœur des vaisseaux latéraux sont en fer forgé, ornées de médaillons en fonte de fer, figurant avec leurs symboles les quatre évangélistes, Luc et Jean au sud, Marc et Matthieu au nord.

6 La chaire de vérité

Elle date du XVII^e siècle, les panneaux sculptés de sa cuve polygonale représentent au centre, le Christ tenant le globe terrestre ; sur les côtés, les évangélistes avec leurs symboles séparés par des putti figurant les vertus théologiques : la Foi avec les tables de la loi, l'Espé-